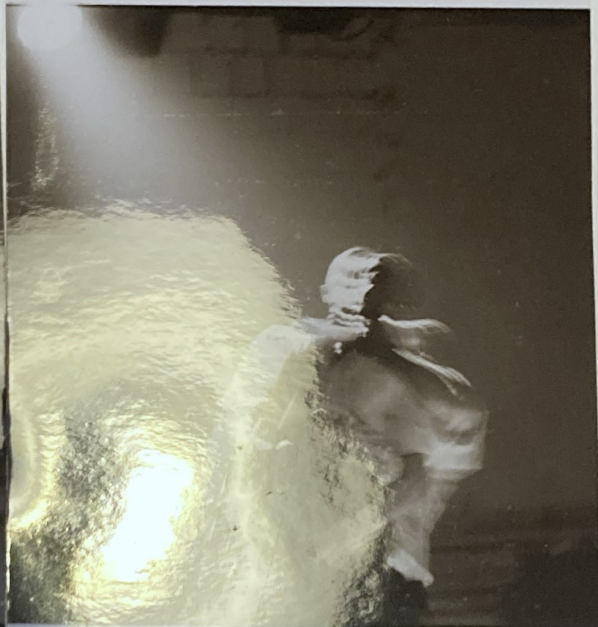
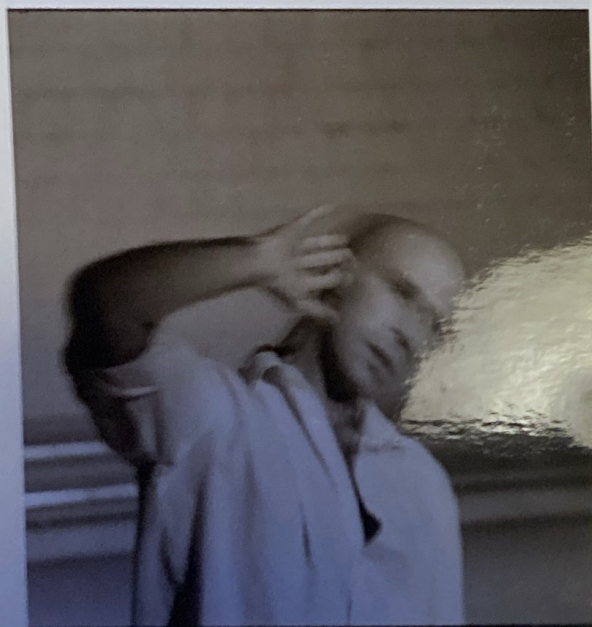
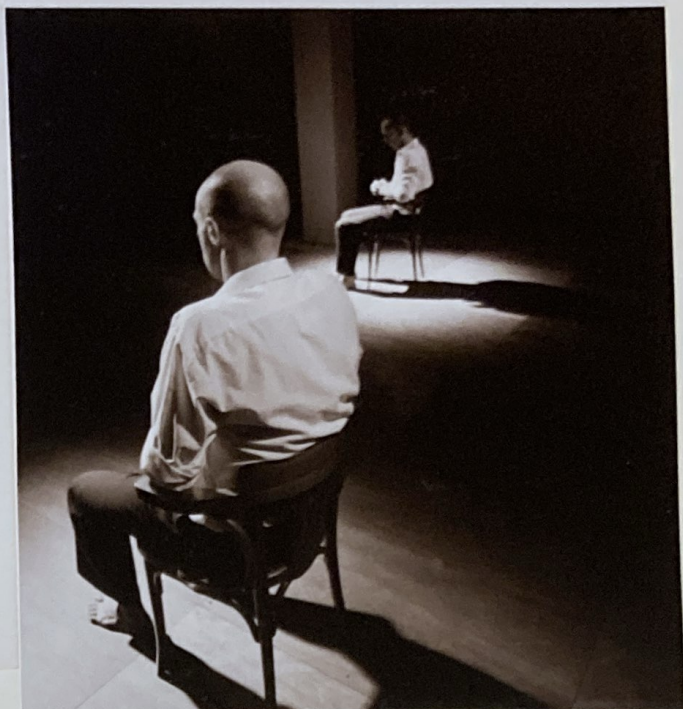
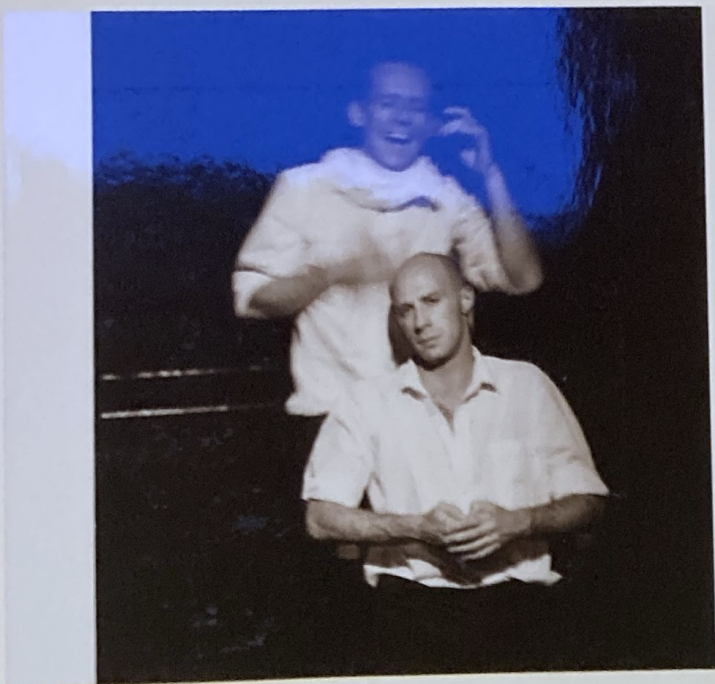


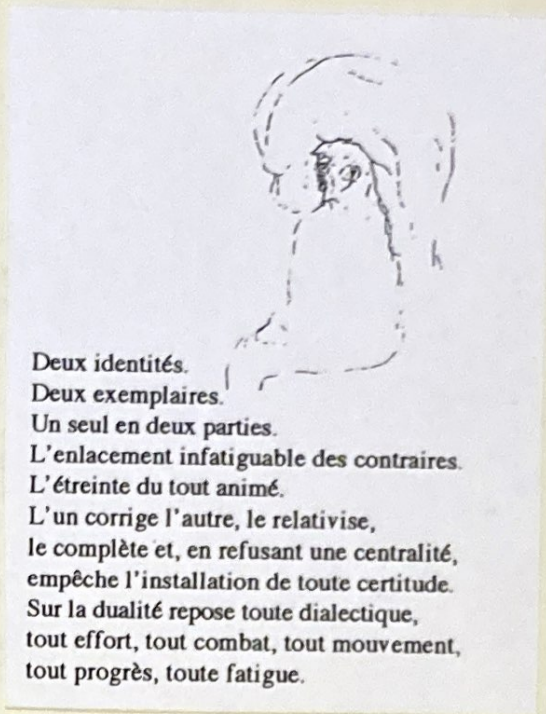
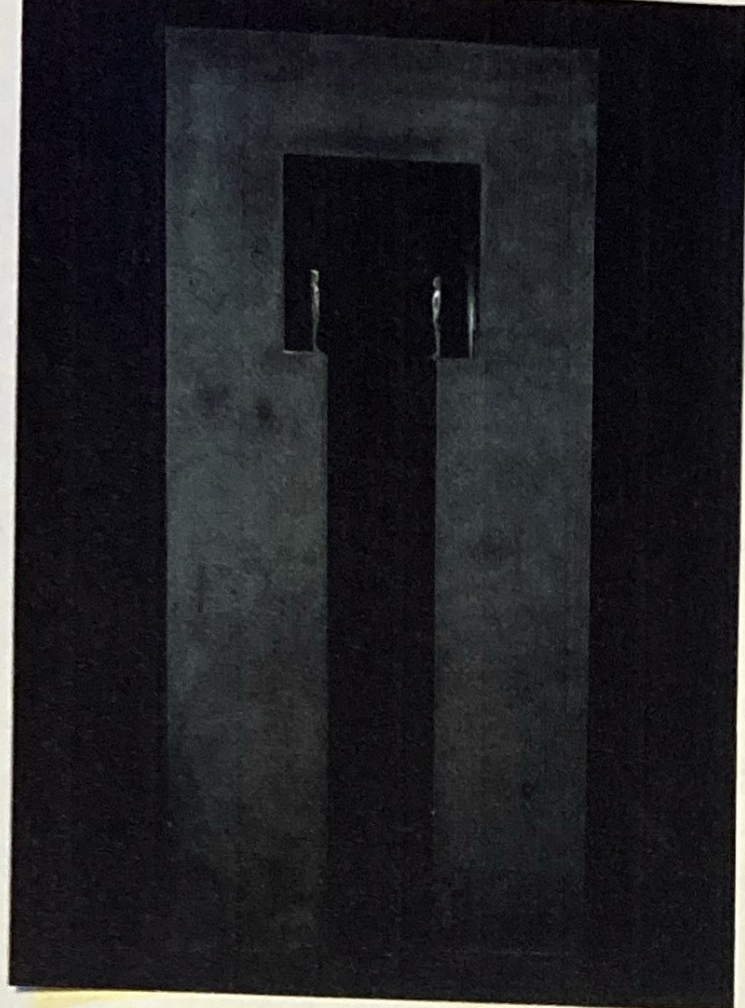


TAROUPE



Un projet de Karine Ponties

chorégraphie: Alessandro Bernardeschi
Mauro Paccagnella
Karine Ponties
Interprétation: Alessandro Bernardeschi
Mauro Paccagnella
Musique: Création de Jan Kuijken
Interprétation: Jan Kuijken
George van Dam
Lumières: Florence Richard
Production: Laurence De Jonge



Deux identités.
 Deux exemplaires.
 Un seul en deux parties.
 L'enlacement infatigable des contraires.
 L'étreinte du tout animé.
 L'un corrige l'autre, le relativise,
 le complète et, en refusant une centralité,
 empêche l'installation de toute certitude.
 Sur la dualité repose toute dialectique,
 tout effort, tout combat, tout mouvement,
 tout progrès, toute fatigue.



Quête d'un compagnon imaginaire qu'incarne le sosie
 double ironique et rassurant qui menace l'identité
 A travers une série de miroirs qui reporte à un état transitoire
 de l'identité, dans l'entre deux de l'intimité fonctionnelle et de
 l'objectivité détermine comme champ de l'autre
 L'homme entretient avec son reflet dans la glace une relation
 conflictuelle ou ambiguë, suspicieuse ou complaisante, fonctionnelle
 ou répulsive.
 Les miroirs nous enseignent que le propre de l'homme, c'est précisément
 de n'être aucunement identique à soi



Les Taroupes, duo + un musicien live, 2000 :

The two men are prime examples of good dancers and superb character actors. I can't say what their duet was about, exactly, but I absolutely recognize its quality as a sort of Beckettian dance drama.

Donald Utera, Dance Europe.

Karine Ponties façonne toujours plus avant – dans la profondeur, dans la légèreté, équation rarement aussi équilibrée qu'ici – son univers très humain.

Ses interprètes injectent dans Les Taroupes leur personnalité, Amplifié des interventions au piano de Jan Kuijken, le duo tisse rivalités, contrariétés, complicités, sur le mode rigoureux et très libre de la relativité.

Marie Baudet, La Libre Belgique.